Studii de lingvistică 10, 2020, 115 - 136

Sur ce, qu'en dit-on ?

Sur ce, what do they say?

Céline Vaguer[1]
Mongi Kahloul[2]

Abstract: On the basis of the theoretical and methodological postulate stating that a difference in form correlates to a difference in meaning (and *vice versa*), we distinguish two uses of the adverbial phrase *sur ce* in contemporary French: one as a 'conjunctive textual marker' – illustrated by *Il me laissait deux jours. Après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi.* ***Sur ce****, il a raccroché* – which appears in narratives texts and has a temporal and consecutive value (like *juste après*) announcing a sudden consequence (with a negative connotation) related to the facts reported in discourse; the other as a 'discourse marker' – illustrated by *On pourrait même te donner des cours si tu voulais…* ***Sur ce****, bonsoir, bonne nuit et bonne année* – which appears in conversational situations and has a temporal and definitive closure value enabling speakers to put an end to a conversation in a polite manner.

Key words: *sur ce*, textual marker, discourse marker, time, consequence, discursive closure, connective.

1. Introduction[3]

Cet article fait suite aux travaux menés par C. Vaguer (2017, 2018, 2019) sur *en même temps*, dans lesquels elle démontre que la locution adverbiale a connu une évolution dans ses emplois (constituant intraphrastique, marqueur grammatical *vs* constituant extraphrastique, marqueur discursif).

Il semblerait qu'il en soit de même pour la construction prépositionnelle ‹sur ce›[4] (cf. ex. (1)-(2)), qui présente pour caractéristiques d'être

[1] Laboratoire CLLE-ERSS & Université Toulouse – Jean Jaurès ; vaguer@univ-tlse2.fr.
[2] Institut des Langues (Université de Gabès) & LLTA Sfax ; mongikahloul@gmail.com.
[3] Nous tenons à remercier Danielle Leeman, ainsi que les deux relecteurs anonymes qui, par leurs remarques et suggestions, nous ont permis d'affiner nos analyses.
[4] Il existe d'autres constructions dans lesquelles *ce* apparaît soit avec la conjonction *et* (*et ce*), soit avec d'autres prépositions dans des constructions vieillies (*pendant ce*, *à ce*, *pour ce*). En ce qui concerne *et ce*, elle apparaît souvent entre virgules et semble réservée à un usage écrit :

> Le portrait photographique héritier des grands primitifs est une constante de l'album de famille, **et ce**, jusque bien après l'invention de l'instantané. (Garat, *Photos de familles : un roman de l'album*, 2011)

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

constituée – selon la tradition grammaticale – de deux mots grammaticaux (la préposition *sur* et le pronom démonstratif neutre *ce*[5]), d'apparaître plus volontiers détachée du reste de la phrase par un signe de ponctuation[6] et de renfermer derrière une seule et même structure ‹sur ce› au moins deux emplois distincts : l'un, illustré par les exemples sous (1), dans lequel *sur ce* commute avec *à l'issue de ces faits*, *après quoi*, *aussitôt après cela* (entre autres), et qui serait à rapprocher des « connecteurs textuels » ; l'autre, illustré par les exemples sous (2), dans lequel *sur ce* commute avec *allez*, *bon ben*, *maintenant*, *enfin bref*, *à présent* (entre autres), et qui serait à rapprocher des « connecteurs discursifs » :

(1) a. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **Sur ce**, il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre. (Gavalda, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

b. Il me laissait deux jours. Après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi. **Sur ce**, il a raccroché. (Pécherot, *Belleville-Barcelone*, 2003)

c. CFPP2000_07-06_Rosemonde_Ehrard_60_et_Patrick_Bernard_49_7e
spk1 mais + pour autant euh + comment dire l'école n'est pas + ça serait trop lourd sans doute euh + amenée à + je n' sais pas + à parrainer euh + des ++
spk4 on parraine + on parraine un établissement alors là (mh) qui n'est pas à côté euh + en Afrique (mh) ++ grâce à une une + religieuse qui a créé cette école euh ++ et tous les ans elle vient d'abord + (mh)présenter ce qu'elle fait les enfants participent + non pas seulement en donnant de l'argent (mh) mais en faisant un bol de riz enfin en faisant un effort + (mh)et puis en s'intéressant tout au long d' l'année + **sur**

[5] La spécificité de cette compositionnalité par deux mots dits « grammaticaux » ne peut qu'interpeller, notamment sur son incidence en termes de « prédication », et ce, si l'on considère que les mots grammaticaux ou « mots-outils » ont un rôle avant tout syntaxique (et non sémantique).

[6] Cette ponctuation à l'écrit (ou l'intonation à l'oral) joue un rôle important dans l'identification de *sur ce*, fonctionnant comme un signal qui informe le destinataire qu'il ne doit pas s'attendre, après *sur ce*, à un nom (a-b) ou à une phrase (c-d) et qui attire son attention sur la séquence elle-même, la locution (*sur ce*), identifiée comme une séquence autonome introduisant une rupture dans la narration ou l'interaction en cours :

(a) Bast, ce fumet à la mode ne saurait troubler ni personne ni moi. Après tout, **sur ce vélo**, « le jeune », c'est moi… Quand je le quitte, « le vieux », c'est encore moi… (Fallet, *Le Vélo*, 2013)

(b) Jesquive rien mais je veux pas me prendre la tete avc toi c deja assez compliqué detre séparés, **sur ce coup la** jai peut etre été maladroite mais le reste du temps jai limpression quon se cmprend jms par sms donc ca sert a rien. comme tu dis bon week end. (88MILSMS_31308)

(c) Ils s'évitent du regard, n'osant se consulter **sur ce que** chacun ressent, encore sous le coup de la projection. (Garat, *Pense à demain*, 2010)

(d) Je serai plutot branchée pour un bowling le soir car j'ai beaucoup de boulot pendant les vacs. Tiens moi au courant **sur ce que** vous faites finalement. Si tu veux je peux te tel pour discuter aujourd'hui bisous! (88MILSMS_60705)

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

ce voilà + j'ai fait mon bol de riz ça a rapporté tant ++ on a pu créer une classe supplémentaire on a des nouvelles des enfants on leur envoie des dessins + (mh)c'est une manière de parrainer si vous voulez le + l'établissement ++ et les (mh)du coup l'association des parents d'élèves + qui par les fêtes d'école ou autres récupère de l'argent se met dans le même projet que nous

(2) a. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… **Sur ce**, bonsoir, bonne nuit et bonne année. (Gavalda, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

b. E-mail de Marc : « Je voulais te demander si tu avais gardé les deux premiers messages que je t'avais envoyés. Car je me suis dit que, comme j'ai la flemme de tenir un journal, le système « Je garde les mails que j'envoie » pourrait en tenir lieu. **Sur ce**, je te laisse […] ». (Simonet & Olivès, *Marc Beltra : roman autour d'une disparition*, 2013)

c. CFPP2000_11-01_Anita_MUSSO_F_46_11e > Section: musées
spk1 oui oui oui qu' y ait un minimum effectivement de de pff mais ça c'est aussi parce qu'on a créé un tissu voilà avec l'école avec le voilà pouvoir croiser quelques amis euh + + voilà aller prendre un café euh voilà dans le onzième avec euh avec des personnes + + + non mais j' trouve quand même les gens euh + les gens assez assez aimables + quand même + dans l'ensemble
spk2 moi aussi (rire)on va terminer **sur ce**

d. Autrement, il faut que j'aille me coucher, si tu veux on en reparle demain, par contre pour <PRE_6>, si possible évite de lui en parler avant lundi, et deuxiement, je préfere la version que tu as fait le raprochement de quand je t'ai dit que je sortait avec une <PRE_5>, il y a un mois que la version de ce soir, que je t'ai tout raconté. **Sur ce**, bonne nuit :) <3 (88MILSMS_31193)

À partir d'une approche descriptive fondée sur le principe que l'on ne peut saisir le sens linguistique que par l'interprétation du comportement des formes (nécessité d'observer les formes pour saisir le sens) et d'un postulat théorique et méthodologique selon lequel une différence de forme a pour corrélat une différence de sens (et réciproquement)[7], l'hypothèse est que les emplois de *sur ce* mentionnés en (1)-(2) sont distincts (non homogènes), tant sur le plan morpho-syntaxique (forme) qu'au niveau sémantico-pragmatique

[7] Nous poursuivons ainsi l'approche proposée par Leeman (1998) pour la description des données en nous appuyant sur le cadre méthodologique de Harris (1951) (méthode distributionnelle et transformationnelle), dont les présupposés théoriques rejoignent ceux du structuralisme de Saussure (1972) (la langue comme système, la valeur des unités dans ce système, l'autonomie de la langue, l'arbitraire du signe, etc.).

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

(sens). Autrement dit, il convient de distinguer *sur ce*$_1$ et *sur ce*$_2$. Le test du bien-fondé de cette hypothèse repose sur l'analyse d'attestations de *sur ce*, que nous présentons tout d'abord (§ 2), extraites de différentes bases de données, et sur leur caractérisation syntactico-sémantique – *sur ce*$_1$ comme « connecteur textuel » (§ 3) et *sur ce*$_2$ comme « connecteur discursif » (§ 4) –, dont l'objectif est quadruple :

- déterminer son identité syntaxique (s'agit-il d'un constituant intraprédicatif ? extra-prédicatif ? d'un marqueur grammatical ? d'un marqueur discursif ?) ;
- déterminer sa ou ses valeurs d'emploi (a-t-on affaire à l'expression d'une temporalité ? d'une consécutivité ? d'une clôture ?) ;
- déterminer si les spécificités observées (tant syntaxiques que sémantiques) sont à attribuer à la construction dans son ensemble (*sur ce*) ou à l'un de ses constituants (*sur* et/ou *ce*) ;
- et déterminer s'il existe une évolution dans ses emplois (une construction prend-elle le pas sur une autre ?).

Il s'agit donc de caractériser le fonctionnement et l'identité de *sur ce* au XXI^{e} siècle.

2. Présentation du travail de recueil des données

Afin de pouvoir caractériser les emplois de *sur ce* en français contemporain, l'étude s'appuie sur des attestations extraites de différentes bases de données (88MILSMS, CLAPI, CFPP2000, FRANTEXT, ESLO2), confrontant ainsi énoncés issus de l'interaction et énoncés écrits :

> [**88MILSMS**] En 2011, une équipe pluridisciplinaire de linguistes et d'informaticiens a recueilli plus de 88 000 SMS authentiques en français, à Montpellier, dans le cadre du projet sud4science LR. Les SMS ont été anonymisés de manière semi-automatique, puis partiellement transcodés (en français standardisé) et annotés (v. Panckhurst *et al.* 2013). Sur les 96 occurrences de ‹sur ce›, 36.46 % illustrent la locution *sur ce*.
>
> [**CLAPI**] Le CLAPI est une banque de données multimédia de corpus enregistrés en situation réelle, dans des contextes variés (interactions professionnelles, institutionnelles ou privées, commerciales, didactiques, médicales, entre autres). En accès libre, il est constitué de 63 heures de données interrogeables (ce qui correspond à 140 transcriptions). La recherche des co-occurrences de ‹sur› a permis d'extraire 32 résultats attestés pour ‹sur ce› dans 19 transcriptions (audio et vidéo), mais aucun n'illustre l'emploi de *sur ce* retenu pour objet d'étude : 26 illustrent ‹sur ce N› (*sur ce* {*point* + *problème* + *plan* + *conseil* + *registre* + *principe*…}), 5 ‹sur ce Q› (*sur ce que* {*je viens de dire* + *tu as écris*…}) et 1 *sûr ce*.

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

[**CFPP2000**] Le CFPP2000 est composé d'un ensemble d'interviews dont l'objectif est de recenser les formes du français parlé dans l'agglomération parisienne. En accès libre, il est constitué de 54 heures de données interrogeables. La recherche de ‹sur ce› a permis d'extraire 50 attestations dans 25 entretiens. Malheureusement, ce n'est pas uniquement la locution *sur ce* qui est extraite mais aussi *sur* {*cet* + *cette* + *ces* + *celle-là* + *ceux* + *certain(e)s* + *Censier…*} ; ce qui impose d'opérer un tri dans les occurrences. Les emplois de *sur ce* représentent 6 % des occurrences extraites.

[**FRANTEXT**] FRANTEXT est une base textuelle qui contient 10 % de textes dits « scientifiques » et « techniques » et 90 % de textes considérés comme « littéraires » regroupant tous les genres (romans, mémoires, autobiographies, etc.). Ce corpus comprend des œuvres françaises mais aussi francophones. Nous avons extrait 1 063 occurrences de ‹sur ce› en nous limitant à une sous-partie de la base (FRANTEXT intégral > période 2000-2018 ; soit 220 textes et 13 080 448 mots). Les emplois de la locution *sur ce* représentent 1.60 % des occurrences extraites.

[**ESLO**] Les *Enquêtes SocioLinguistiques à Orléans* (ESLO) ont pour objectif de proposer un portrait sonore de la ville d'Orléans et de son agglomération. Les ESLO2 contiennent des enregistrements réalisés depuis 2014 (les ESLO1 ceux de 1969-1974). Les emplois de la locution *sur ce* représentent 2 % des occurrences extraites.

Le recueil des occurrences de ‹sur ce› en livre différents types qui ne nous intéressent pas ici : ‹sur ce N›[8], ‹sur ce Q› (*sur ce* {*qui* + *que* + *dont*} P) ou encore des hapax du type *sur Censier*, *sûr ce*, entre autres. Un tri manuel s'impose donc pour ne retenir que celles qui illustrent l'emploi de ‹sur ce› comme locution ; toutefois, la connaissance de l'ensemble permet de donner une représentation des emplois de ‹sur ce› dans la langue actuelle (cf. Tableau 1) :

	Sur ce N	***Sur ce Q***	***Sur ce***	**Autres (hapax)**	***Total***
88MILSMS	54	7	**35**	–	*96*
CLAPI	26	5	**0**	1	*32*
CFPP2000	41	5	**3**	1	*50*
FRANTEXT	790	253	**17**	3	*1 063*
ESLO2	31	15	**1**	3	*50*
Total occ.	*942*	*285*	***56***	*8*	*1 291*

Tableau 1 : Représentativité des emplois de ‹sur ce› dans les bases consultées

[8] La requête ‹sur ce› dans les différentes bases conduit à l'extraction d'occurrences dans lesquelles *ce* et ses variantes sont identifiées comme des déterminants (et non plus des pronoms) : s*ur* {*ce(s)* + *cet* + *cette* + *certain(e)s*} N.

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

Le Tableau 1 met en évidence que *sur ce* est réservé à un certain type d'usage – l'écrit ou les interactions écrites (cf. FRANTEXT et 88MILSMS) –, étant quasiment exclu des interactions (professionnelles, institutionnelles ou privées[9]). L'emploi de *sur ce* reste marginal (4.34 % de l'ensemble des occurrences relevées de ‹sur ce›) dans la langue du XXIe siècle.

Les prochaines sections seront consacrées à la caractérisation de la construction prépositionnelle ‹sur ce› (soit 56 occurrences) avec pour intention de confirmer notre intuition sur l'existence de deux emplois : l'un comme « connecteur textuel » (§ 3), l'autre comme « connecteur discursif » (§ 4).

3. *Sur ce*, connecteur textuel (de la forme au sens)

Sur ce, en tant que « connecteur textuel »[10] qui participe à la structuration du discours, est un constituant « non intégré » (externe) dans la phrase, « extra-prédicatif » (Guimier 1996) (cf. § 3.1). Il est alors identifié comme un « incident ». Il s'agit de l'emploi le moins représenté dans les corpus (28.57 % des données analysées ; cf. Tableau 2), mais le plus représenté dans FRANTEXT (82.35 % des occurrences), que l'on peut illustrer par les exemples sous (3) :

(3) a. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **Sur ce**, il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre. (Gavalda, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

b. Il me laissait deux jours. Après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi. **Sur ce**, il a raccroché. (Pécherot, *Belleville-Barcelone*, 2003)

c. CFPP2000_07-06_Rosemonde_Ehrard_60_et_Patrick_Bernard_49_7e
spk1 mais + pour autant euh + comment dire l'école n'est pas + ça serait trop lourd sans doute euh + amenée à + je n' sais pas + à parrainer euh + des ++
spk4 on parraine + on parraine un établissement alors là (mh) qui n'est pas à côté euh + en Afrique (mh) ++ grâce à une une + religieuse qui a créé cette école euh ++ et tous les ans elle vient d'abord + (mh)présenter ce qu'elle fait les enfants participent + non pas seulement en donnant de l'argent (mh) mais en faisant un bol de riz enfin en faisant un effort + (mh)et puis en s'intéressant tout au long d' l'année + **sur ce voilà** + j'ai fait mon bol de riz ça a rapporté tant ++ on a

[9] Cf. l'absence d'occurrences de *sur ce* dans le CLAPI et sa faible représentativité dans les ESLO2 et le CFPP2000.

[10] On entend ici par « connecteur textuel », « des mots ou groupes de mots qui relient entre eux les phrases, les ensembles de phrases ou les paragraphes d'un texte. [Ils] peuvent organiser un texte, signaler un point de vue ou introduire un argument » (Pellat & Fonvielle 2017 : 331).

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

pu créer une classe supplémentaire on a des nouvelles des enfants on leur envoie des dessins + (mh)c'est une manière de parrainer si vous voulez le + l'établissement ++ et les (mh)du coup l'association des parents d'élèves + qui par les fêtes d'école ou autres récupère de l'argent se met dans le même projet que nous

d. ESLO2_ENT_1012_C

UC12 voilà je pareil j'ai dû aller sur internet / **sur ce** y avait la tempête

	88MILSMS	**CLAPI**	**CFPP2000**	**FRANTEXT**	**ESLO2**	***Total***
Nb. occ.	0	0	1	14	1	*16*
% des occ. de la base	*0*	*0*	*33.33*	***82.35***	*100*	–
% des occ. du corpus	*0*	*0*	*1.785*	*25*	*1.785*	***28.57***

Tableau 2 : Représentativité des emplois de *sur ce*-textuel dans les bases consultées

3.1. Caractéristiques formelles

3.1.1. Nature

Sur ce-textuel est une **locution adverbiale**, ce que matérialise sa possible commutation (4) avec des adverbes (*immédiatement*, *incessamment*) ou d'autres locutions adverbiales (*sur quoi*), et a pour formes concurrentes *à l'issue de* {*ces faits* + *cela* + *quoi*}, *sur ces* {*faits* + *entrefaites* + *dernières paroles*}, *aussitôt après* {*ce qui a été dit* + *ce qui s'est passé* + *cela*}, *après quoi, bilan des courses* – entre autres :

(4) À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui... {**Sur ce** + **Sur quoi** + **Immédiatement** + **Incessamment** + **Bilan des courses** + **À l'issue de cela** + **Aussitôt après cela**}, il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

3.1.2. Lien de subordination

La locution adverbiale *sur ce*-textuel porte les marques d'une « subordination syntaxique » (instaurant des liens de dépendances inter-phrastiques) – pour reprendre la terminologie de C. Muller (1996) –, puisqu'elle permet d'établir une connexion explicite entre un antécédent textuel et l'énoncé auquel elle est incidente.

Elle n'est pas supprimable (5a) : sa suppression conduit à une perte sémantique qui rend l'ensemble difficilement acceptable du fait que l'on ne perçoit plus le lien de dépendance entre les propositions. Le

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

connecteur permet de signaler clairement un **changement de thème** (les événements rapportés n'ont rien à voir), de donner des indications sur l'agencement du discours : leur simple juxtaposition donnerait l'impression que l'on passe du coq à l'âne. *Sur ce*-textuel peut être paraphrasé par *suite à ce qui vient d'être énoncé* (5b) :

(5) a. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **Ø** il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

b. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **Suite à ce qui vient d'être énoncé**, il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

3.1.3. Lien de coordination

Le lien de coordination (selon Dubois & Lagane 1973) peut se justifier par le fait que *sur ce*-textuel commute avec la conjonction de coordination *et* (6) et peut aussi se combiner avec elle (7), ce qui met en relief la relation (logique) qui existe entre les propositions et leur continuité dans l'orientation argumentative :

(6) À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **Et** il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

(7) À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… {***Mais** + ***Ou** + ***Or** + ***Car** + **Et**} **sur ce**, il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

3.1.4. Place

Sur ce-textuel apparaît essentiellement en position détachée en tête de phrase (8a-8b) (87.50 %) ou insérée[11] (entre virgules) dans la phrase (8c) (12.50 %). Lorsqu'il est détaché en tête de phrase, le connecteur est souvent précédé d'une ponctuation forte – un point (68.75 %) ou des points de suspension (18.75 %) – et suivi d'une virgule :

(8) a. Il me laissait deux jours. Après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi**. Sur ce,** il a raccroché.

b. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui**… Sur ce,** il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

c. Alors, le président a accepté tout ce que l'on a voulu et**, sur ce,** démission du Cabinet. (Hoppenot, *Journal 1918-1933*, 2012)

[11] Les transcriptions de données issues de l'interaction (CFPP2000, ESLO2) ne font pas figurer de ponctuation mais signalent soit une pause brève (notée +), soit une interruption du discours (//// ou retour à la ligne). Nous avons assimilé les indications de pause brève à des virgules et l'interruption du discours à des points.

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

Les emplois de *sur ce*-textuel entre virgules (insérés) restent marginaux (on ne trouve qu'une seule occurrence de ce type dans FRANTEXT). La position détachée en tête de phrase que privilégie *sur ce*-textuel confirme son statut de connecteur (cf. § 3.4).

3.1.5. Tests de constituance

Les tests de constituance vont dans le même sens : *sur ce*-textuel refuse le clivage (9a) et n'est sous la portée ni de la négation (9b) ni de l'interrogation (9c). Il s'agit donc d'un « incident », selon la terminologie de J.-M. Marandin (1998) :

(9) a. *À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **C'est sur ce qu'**il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

b. *Il n'attrapa pas une bière **sur ce** (mais longtemps après).

c. *Est-ce que, **sur ce**, il attrapa une bière, ou longtemps après ?

3.2. Contexte d'emploi

Sur ce-textuel apparaît essentiellement dans des textes narratifs (qui permettent de rapporter des faits qui mettent en scène des personnages dans un cadre précis) au passé simple (8b) ou au passé composé (8a) (succession des différentes actions racontées) ou encore à l'imparfait (description du cadre de l'histoire) ; ce qui explique l'emploi de prédicats renvoyant à des actions concrètes : *démissionner*, *raccrocher*, *attraper qqch.*, *fermer qqch.*, *raconter qqch.*, *commencer à lire qqch.*, *retourner chercher qqn*, *faire un discours*, *être tombé en arrêt sur*, *faire qqch.*, *y avoir une tempête*, etc.

3.3. Valeur d'emploi

Sachant que le pronom démonstratif neutre *ce*[12] a une valeur anaphorique résomptive (ou synthétisante), établissant par là un lien anaphorique avec le cotexte antérieur, le plus difficile est de saisir le rôle de la préposition *sur*, en relation avec l'identité qui lui est généralement attribuée.

Dans son acception temporelle, la préposition *sur* est habituellement définie (entre autres par le TLFI[13]) en relation avec la « simultanéi-

[12] Il ne porte d'indication ni de genre, ni de nombre ; il est de forme simple et aurait pour équivalent de forme composée *ceci*, *cela/ça*. Pour approfondir les connaissances sur *ce*, cf. le numéro 205 de *Langue française* coordonné par Kuyumcuyan & Theissen (2020).
[13] Les linguistes se sont surtout intéressés à ses emplois spatiaux, voir encore très récemment Amiot & De Mulder (2018) pour les énoncés de type *travailler sur Paris*.

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

té » ou la « succession immédiate » (*il est mort sur le coup* ; *sur le moment, je n'ai pas compris*)[14] ; parmi les traits retenus par C. Vandeloise (1986) pour sa description spatiale, c'est celui du [contact] le plus propre à se voir transposé métaphoriquement sur le plan temporel[15] (*un coup sur la tête*, *s'appuyer sur la rambarde*, *tomber sur le sol*).

Dans ‹X. ***Sur ce***, Y›, *sur* établit un rapport de simultanéité ou de succession immédiate entre X (les faits relatés dans le discours en amont et qui seront repris par *ce*) et Y (les faits relatés dans le discours en aval). Le connecteur marque cette *immédiate* {*postérité + proximité temporelle*} entre les faits, dont parlent W. von Wartburg et P. Zumthor (1958 : § 789).

Dans cet emploi, *sur ce* a donc une **valeur temporelle**, instituant la **succession temporelle ininterrompue** des faits relatés avant et après *sur ce* (*il me laissait deux jours → après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi → sur ce, il a raccroché*). La préposition *sur* prend le sens de la préposition *après*, avec la nuance ‹juste après›. Mais la locution a souvent, de surcroît, une **valeur consécutive**, non parce qu'elle introduit elle-même une conséquence mais en tant qu'elle annonce en quelque sorte, laisse planer pour la suite des événements, une **conséquence immédiate**, **soudaine**, et généralement à connotation négative, liée aux faits énoncés dans la proposition qui précède ; ainsi, dans les extraits (10), *sur ce* est précédé de l'exposé d'une situation dangereuse à propos de laquelle le locuteur donne un avis radical ; *sur ce* vient alors marquer/insister sur le fait que le locuteur refuse qu'on le discute et que, si l'on ne suit pas son conseil, les conséquences seront dramatiques :

(10) a. Il me laissait deux jours. Après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi. **Sur ce**, il a raccroché.

b. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… **Sur ce**, il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

c. Alors, le président a accepté tout ce que l'on a voulu et, **sur ce**, démission du Cabinet.

Sur ce-textuel entre ainsi dans un paradigme d'expressions qui ont un double rôle textuel : (i) annoncer à la fois la fin du récit des événements qui viennent d'être rapportés et (ii) introduire de nouvelles informations, une réorientation du récit par son énonciateur.

Par ailleurs, la place occupée par *sur ce*-textuel (en position détachée en tête de phrase, après une ponctuation forte – essentiellement

[14] Les lexicographes introduisent l'idée d'*approximation* à propos d'exemples tels que *Elle va sur ses quinze ans*. Voir également Vaguer (2012, 2015).
[15] Les autres traits concernent la taille de la cible (généralement plus petite que le site), sa position supérieure à celle du site, le rôle de la pesanteur (Vandeloise 1986 : 186-208).

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

point, point de suspension – cf. § 3.1.4) permet d'**attirer l'attention** du destinataire sur d'éventuelles conséquences dramatiques même si la menace n'en est pas explicitée.

3.4. Conclusion sur l'analyse de *sur ce*, connecteur textuel

L'examen des caractéristiques de *sur ce*-textuel, telles que nous les avons interprétées, permet de conclure qu'il s'agit d'un **connecteur textuel conjonctif** (un adverbe « de liaison »[16]) à **valeur temporelle et consécutive**, qui apparaît dans des textes narratifs :

- un « connecteur » du fait qu'il a les propriétés d'un incident (constituant extra-prédicatif) détaché essentiellement en tête de phrase ;
- « textuel conjonctif » du fait qu'il relie/coordonne deux portions de textes – et anaphorise la première – qui, sans lui, apparaissent incohérentes ; tout en introduisant une nuance sémantique particulière « orientée vers l'interlocuteur », auquel « il donne des instructions pour décoder la phrase » (Guimier 1996 : 27) ;
- « valeur temporelle » du fait qu'il institue une succession temporelle ininterrompue des faits relatés ;
- « valeur consécutive » du fait qu'il annonce/attire l'attention sur une conséquence soudaine à connotation négative liée aux faits énoncés dans la proposition qui précède.

4. *Sur ce*, connecteur discursif (de la forme au sens)

Sur ce peut également être identifié comme un « connecteur discursif », ce que révèlent les caractéristiques formelles exposées *infra* (cf. § 4.1) et les rapports étroits qu'il entretient avec l'énonciation (ce que confirme, d'une certaine manière, la composante pragmatique de la majorité des approches en vigueur de ces constituants[17] ; cf. § 4.2-4.3). Un connecteur discursif se doit de participer directement à l'entreprise consistant, pour un locuteur, à utiliser un énoncé pour informer, signifier ou agir sur l'interlocuteur. La pragmatique se charge de la mise en évidence de l'intention de communication du locuteur mais également des rapports de celui-ci avec son ou ses interlocuteurs. Nous observerons que cette dimension pragma-discursive est différemment représentée dans les corpus (§ 4.3). Cet emploi, illustré par les exemples sous (11), est le plus représenté dans les corpus pris globalement (71.43 % ; cf. Tableau 3), et principalement dans les données issues de l'interaction écrite (88MILSMS) ou orale (CFPP2000) :

[16] Voir Wartburg & Zumthor (1958), Dubois & Lagane (1973), Riegel, Pellat & Rioul (1998). Dubois & Lagane (*op. cit.*) parlent également de « locution adverbiale de coordination » et Arrivé, Gadet & Galmiche (1986) d'adverbe « de relation ».

[17] Voir Fernandez (1994), Dostie (2004), Dostie & Pusch (2007) ou Vaguer (2017, 2019).

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

(11) a. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… **Sur ce**, bonsoir, bonne nuit et bonne année. (Gavalda, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

b. E-mail de Marc : « Je voulais te demander si tu avais gardé les deux premiers messages que je t'avais envoyés. Car je me suis dit que, comme j'ai la flemme de tenir un journal, le système « Je garde les mails que j'envoie » pourrait en tenir lieu. **Sur ce**, je te laisse […] ». (Simonet & Olivès, *Marc Beltra : roman autour d'une disparition*, 2013)

c. CFPP2000_11-01_Anita_MUSSO_F_46_11e > Section: musées
spk1 oui oui oui qu' y ait un minimum effectivement de de pff mais ça c'est aussi parce qu'on a créé un tissu voilà avec l'école avec le voilà pouvoir croiser quelques amis euh + + voilà aller prendre un café euh voilà dans le onzième avec euh avec des personnes + + + non mais j' trouve quand même les gens euh + les gens assez assez aimables + quand même + dans l'ensemble
spk2 moi aussi (rire)on va terminer **sur ce**

d. Autrement, il faut que j'aille me coucher, si tu veux on en reparle demain, par contre pour <PRE_6>, si possible évite de lui en parler avant lundi, et deuxiement, je préfere la version que tu as fait le raprochement de quand je t'ai dit que je sortait avec une <PRE_5>, il y a un mois que la version de ce soir, que je t'ai tout raconté. **Sur ce**, bonne nuit :) <3 (88MILSMS_31193)

	88MILSMS	**CLAPI**	**CFPP2000**	**FRANTEXT**	**ESLO2**	***Total***
Nb occ.	35	0	2	3	0	*40*
% des occ. de la base	***100***	*0*	***66.67***	*17.65*	*0*	–
% des occ. du corpus	***62.50***	*0*	*3.57*	*5.36*	*0*	***71.43***

Tableau 3 : Représentativité des emplois de *sur ce*-discursif dans les bases consultées

4.1. Caractéristiques formelles

Sur ce, en tant que « connecteur discursif », est identifié comme une **locution adverbiale**, ainsi que le mettent en évidence sa nature adverbiale, sa position détachée en tête de phrase, son refus des tests de constituance, entre autres[18]. Certaines propriétés permettent de le distinguer de *sur ce*-textuel : les commutations ne sont pas les mêmes (§ 4.1.1), le pronom *ce* est un anaphorique « mémoriel » (§ 4.1.2), il se trouve majoritairement à l'oral, ses valeurs d'emploi diffèrent (§ 4.3).

[18] *Sur ce*-textuel et *sur ce*-discursif sont identifiées comme des locutions adverbiales. Elles répondent donc toutes deux aux propriétés formelles qui permettent l'identification des membres de cette classe syntaxique.

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

4.1.1. La teneur des commutations

Sur ce-discursif commute avec des adverbes tels que *bon ben*, *enfin bref*, *maintenant* ou d'autres marqueurs discursifs tels *allez* comme l'illustre (12a), contrairement à *sur ce*-textuel (12b) :

(12) a. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… {**Sur ce** + **Allez** + **Bon ben** + **Enfin bref**}**,** bonsoir, bonne nuit et bonne année.

b. À mon avis, tu vas plutôt la faire caner, oui… {**Sur ce** + ***Allez** + ***Bon ben** + ***Enfin bref**}**,** il attrapa une bière dans le Frigidaire et alla s'enfermer dans sa chambre.

La différence dans le paradigme de commutation entre les deux emplois de *sur ce* peut être reliée au fait que le premier (*sur ce*-textuel) apparaît essentiellement dans des récits concernant une 3e personne alors que le second (*sur ce*-discursif) embraye sur la situation d'énonciation en utilisant la 1re personne lors d'interactions orales ou oralisées (SMS) : c'est là, comme on sait, que se trouvent les marqueurs/connecteurs discursifs.

4.1.2. Un pronom démonstratif anaphorique d'un autre type

Dans cet emploi, le pronom démonstratif neutre *ce* renvoie à la situation d'énonciation immédiate (l'échange en cours, les paroles échangées, les propos rapportés par un *je*-locuteur). *Ce* ne peut pas être identifié comme un déictique car il ne peut pas fonctionner en deixis ostensive. Autrement dit, comme l'énonce A. Theissen (2020 : 19), « il n'y a pas de *ce* ‹gestuel›, c'est-à-dire d'emploi de *ce* où, en même temps que l'on prononce *ce*, on désigne par ostension le référent visé ». Selon elle, *ce* « ne peut être considéré que comme une forme de reprise » :

> […] il faut que le référent auquel il renvoie soit en quelque sorte déjà présent. Et présent dans ce que A. Berrendonner (1994) appelle la *mémoire discursive*, cette présence cognitive pouvant avoir pour source le discours [note : donc anaphorique, dans le sens classique d'une expression qui renvoie à un antécédent textuel] ou la situation extra-linguistique [note : donc déictique, dans le sens d'une expression qui renvoie à un référent de la situation extra-linguistique immédiate]. Autrement dit, *ce* est une anaphore ‹mémorielle›, qui connaît des emplois où il renvoie à un référent déjà disponible, soit par le fait du contexte antérieur, soit par le fait de la situation immédiate. (Theissen 2020 : 20)

4.1.3. Un lien de « subordination énonciative »

La locution adverbiale *sur ce*-discursif porte les marques d'une « subordination énonciative » (pour reprendre la terminologie de Muller

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

1996), puisqu'elle permet d'établir une connexion implicite (il n'y a pas de dépendance fonctionnelle) entre au moins deux propositions. Cette absence de lien peut se justifier par le fait que *sur ce* ne commute pas et ne se combine pas avec la conjonction de coordination *et* (13) :

(13) a. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… ***Et**, bonsoir, bonne nuit et bonne année.

b. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… ***Et sur ce**, bonsoir, bonne nuit et bonne année.

Par ailleurs, sa suppression n'aboutit pas à une phrase agrammaticale (14b, 15b) mais elle rend la juxtaposition des deux propositions quelque peu abrupte (p. ex., en (14b), la suggestion bienveillante s'achève, sans *sur ce*, de manière brutalement discourtoise, ce qui rend l'ensemble inacceptable) :

(14) a. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… **Sur ce**, bonsoir, bonne nuit et bonne année.

b. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… **Ø** Bonsoir, bonne nuit et bonne année.

(15) a. E-mail de Marc : « Je voulais te demander si tu avais gardé les deux premiers messages que je t'avais envoyés. Car je me suis dit que, comme j'ai la flemme de tenir un journal, le système « Je garde les mails que j'envoie » pourrait en tenir lieu. **Sur ce**, je te laisse […] ».

b. […] Car je me suis dit que, comme j'ai la flemme de tenir un journal, le système « Je garde les mails que j'envoie » pourrait en tenir lieu. **Ø** Je te laisse […].

4.1.4. Place

Sur ce-discursif apparaît toujours en position détachée (16-19), placé en tête ou en fin de phrase (respectivement 90 % et 5 % des occurrences du corpus ; 5 % des attestations ne présentent aucune ponctuation devant *sur ce*). Lorsqu'il est détaché en tête de phrase, *sur ce*-discursif est souvent suivi d'une virgule et précédé d'une ponctuation forte : un point (54.29 %), des points d'interrogation ou d'exclamation (22.85 %), des points de suspension (14.28 %), ou encore des symboles émoticônes (8.57 %) :

(16) g l'impression que tu me parles que par interet. G pas envie de polémiquer sur ca par tel, si on s'croise on en parle**. Sur ce,** bonne journee (88MILSMS_1691)

(17) Putain mais c'est toi qui me saoule… Tu comprends vraiment

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

rien ! T'est lourd… Tu crois quoi que parce que <PRE_7> veut bien me parler çà y est on oubli tout ?!? Mais c'est pas comme çà que çà fonctionne !!! Je n'oubli rien moi ! Et j'aime pas trop me répéter… C'est terminer, fini, mort !!! Ok **?!? Sur ce,** salut ! (88MILSMS_4026)

(18) On pourrait même te donner des cours si tu voulais**… Sur ce,** bonsoir, bonne nuit et bonne année. – Pardon ? – Rien.

(19) Tu va sûrement pas tarder à aller au lit, si ce n'est pas déjà fais. Alors dors bien pour être en forme pour tes dernières heures avant un bon pti week end bien mérité =) Profit bien, de la neige à 1200m tu va ptetre pouvoir aller faire du ski lol **:) sur ce** Bonne nuit (88MILSMS_32700)

(20) CFPP2000_11-01_Anita_MUSSO_F_46_11e > Section: musées
spk1 oui oui oui qu' y ait un minimum effectivement de de pff mais ça c'est aussi parce qu'on a créé un tissu voilà avec l'école avec le voilà pouvoir croiser quelques amis euh + + voilà aller prendre un café euh voilà dans le onzième avec euh avec des personnes + + + non mais j' trouve quand même les gens euh + les gens assez assez aimables + quand même + dans l'ensemble
spk2 moi aussi (rire)on va terminer **sur ce**

4.2. Contexte

Si le *sur ce*-textuel apparaît essentiellement dans des récits, le *sur ce*-discursif, lui, se manifeste, comme son nom l'indique, essentiellement dans des situations conversationnelles (interaction, dialogue) mettant en scène des locuteurs et des échanges ; ce qui explique la présence du pronom personnel sujet de 1re personne (*je*) ou de 3e personne (*on*), de pronoms personnels objet de 2e personne (*te*) et l'emploi de prédicats terminatifs (*Sur ce,* {*je te laisse* + *je te dis à demain* + *bonsoir* + *bonne nuit* + *bonne journée* + *salut !* + *on va terminer* + *on va s'arrêter…*}).

4.3. Valeur d'emploi

Dans l'emploi de *sur ce*-discursif, le pronom démonstratif neutre *ce* renvoie à la situation d'énonciation immédiate (l'échange en cours, les paroles échangées, les propos rapportés par un *je*-locuteur) et la préposition *sur* établit un rapport de **dépendance temporelle**, de « simultanéité » ou de « succession immédiate » (v. Franckel & Paillard 2007 : 75) entre ce que ce *je*-locuteur va énoncer et ce qu'il vient d'énoncer ; autrement dit, elle marque ainsi l'absence de distance temporelle entre le premier et le second événement (cf. *il est mort sur le coup* ou *il a réagi sur le champ*).

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

Dans cet emploi, *sur ce* a une **valeur de clôture** (Kahloul 2004, 2009) mentionnant, d'une part, **la fin d'un tour de parole** par un *je*-locuteur (*on pourrait même te donner des cours si tu voulais*) et annonçant, d'autre part, **une rupture** : **l'intention communicative du *je*-locuteur de mettre fin à l'interaction/la conversation** (*bonsoir, bonne nuit et bonne année*). Autrement dit, *sur ce*-discursif a pour fonction d'articuler la séquence qui précède à celle que va énoncer ensuite le *je*-locuteur en lui permettant de mettre fin « poliment » à une conversation, par une transition le conduisant à prendre congé de l'interlocuteur, sans laisser à ce dernier la possibilité de relancer l'échange. Autrement dit, le *je*-locuteur mène la conversation, décide à un moment donné que la conversation a assez duré et y met fin. Dans cette perspective, *sur ce*-discursif sert de jalon énonciatif, appelé « marqueur de balisage » par G. Dostie (2004), révélant ainsi l'intention du locuteur de mettre fin à l'acte discursif. Ce faisant, le locuteur déclare en quelque sorte que la portion du discours qui précédait le connecteur est une préparation psychique de son interlocuteur (§ 4.3.1). Ensuite, il insère *sur ce* pour lui annoncer franchement et définitivement l'acte de clôture discursive (§ 4.3.2).

4.3.1. *Sur ce*, un « adoucisseur » pragmatique

Sur ce-discursif s'inscrit forcément dans une situation d'interlocution, parce qu'il sert au locuteur à se positionner par rapport à son propre discours ou par rapport à celui de l'interlocuteur. Il va sans dire que l'essence même de parler c'est parler à/avec quelqu'un d'autre, ce qui implique que cet autre aura en sa possession les indices nécessaires pour déceler la pensée du locuteur mais également ce qui est attendu de lui comme interlocuteur, co-producteur de discours en interaction. Le marqueur *sur ce*-discursif, dans cette perspective, lance un signal fort à l'interlocuteur, précisant l'imminence de l'acte de clôture. L'interlocuteur doit restituer cette intention et l'assumer complètement en se résignant à ne plus alimenter cette discussion.

Pour ce faire, les locuteurs utilisent des « adoucisseurs » (Traverso 1996) qui permettent de mettre fin poliment à une conversation. Dans cette entreprise interactionnelle, le marqueur *sur ce* met en exergue une procédure de suspension du système des tours de parole consistant en quelque sorte en une préparation polie de l'interlocuteur à l'acte de clôture, comme en témoignent (21)-(23) :

(21) […] si on s'croise on en parle. **Sur ce**, bonne journee (88MILSMS_1691)

(22) […] prépare toi à un calin d'enfer mercredi soir XD **sur ce** amuse toi bien gros bisous <3 (88MILSMS_53549)

(23) Mdr' bon je m'arrete la pour la minute Gaga parce que Ya tellement de choses à dire que sa me prendrai trop de temps :D **sur ce** jte

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

> souhaite une bonne nuit, et profite bien de T'es vacances ;) moi elle commence mercredi seulement... Bisous, répond quand tu veut, à bientot Bg :) (88MILSMS_50494)

Les énoncés « adoucisseurs » véhiculent l'idée que le locuteur quitte son interlocuteur un peu à regret (signifiant qu'il y a encore des choses à se dire) car une rupture brutale menacerait la « face positive » de l'interlocuteur (Goffman 1974 ; Brown & Levinson 1978). De plus, cette rupture pourrait laisser supposer que l'on s'ennuie ou que l'on est pressé de partir ou de raccrocher. Tous les cotextes gauches précédant *sur ce* constituent des énoncés qui atténuent la rupture qui va advenir et la font passer en douceur. Ce sont des cotextes servant de pré-clôture présidant à l'acte définitif.

4.3.2. *Sur ce*, un marqueur de « clôture discursive définitive »

« Nous appelons *clôture* l'acte de langage qui annonce illocutoirement à l'interlocuteur l'intention de mettre fin à la discussion en cours, d'une manière délibérée » (Kahloul 2009 : 144). L'acte clôturant peut survenir à n'importe quel moment du continuum discursif. La clôture discursive définitive[19] est rendue possible par le truchement de *sur ce* : le locuteur tend au moyen de *sur ce* à mettre fin définitivement au discours. Il s'agit d'une rupture sans que soit possible la relance, de quelque nature que ce soit.

En employant *sur ce*, le locuteur annonce que ce qui va suivre est en rupture avec ce qui vient d'être énoncé (il annonce une « réorientation discursive » ; Vaguer 2017, 2018 2019). *Sur ce*-discursif permet d'atténuer la brutalité de la rupture qui va advenir alors que les allocutaires étaient en train de parler tranquillement. Autrement dit, l'attitude du locuteur est en apparence neutre. Bien souvent, après *sur ce*-discursif, la séquence est courte (cf. la marque de salutation) et exprime la clôture de l'échange :

(24) a. On pourrait même te donner des cours si tu voulais… Sur ce, **bonsoir**, **bonne nuit et bonne année**.

b. […] le système « Je garde les mails que j'envoie » pourrait en tenir lieu. Sur ce, **je te laisse**.

c. Autrement, il faut que j'aille me coucher, si tu veux on en reparle demain, par contre pour <PRE_6>, si possible évite de lui en parler avant lundi […]. Sur ce, **bonne nuit** :) <3

[19] Si nous précisons « clôture définitive » c'est en opposition à « clôture momentanée ». Dans l'interaction, le marqueur *soit*, par exemple, ne clôt pas définitivement le discours mais présuppose qu'il y aurait une relance possible de la conversation. Du point de vue pragmatique, *soit* assure une prise en charge partielle d'un discours antérieur pour le nuancer par la suite (≈ *Certes... mais…*), la clôture y est donc « momentanée ». Avec *sur ce*, il n'y a pas de possibilité de relance et la clôture y est « définitive ».

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

Dans ces énoncés, le marqueur *sur ce* « balise » l'énonciation (Dostie 2004) et, par là-même, annonce franchement la clôture (*bonsoir* (24a) ; *je te laisse* (24b) ; *bonne nuit* (24c)). *Sur ce*-discursif commute facilement avec d'autres marqueurs qui ont pour fonction de rompre sans appel l'acte discursif :

(25) {**Bon** + **Bon ben** + **Enfin bref** + **Allez** + **Voilà voilà** + **Sur ce**}, je te laisse.

Mais il arrive que *sur ce*-discursif s'accompagne, dans son cotexte droit (26-30), d'une justification du locuteur de son acte de clôture. Il s'agit d'un autre mode d'accomplissement par lequel le locuteur, tout en ménageant la face de l'interlocuteur, confirme simultanément le caractère irrévocable de cette décision de mettre fin à la conversation :

(26) **Sur ce** je suis dsl ms je vais devoir te laisser, le reveil demain risque d etre dur. (88MILSMS_19751)

(27) **Sur ce** je te laisse je vais me laver. A demain! (88MILSMS_9287)

(28) Bon **sur ce** je vais me coucher, mes devoirs m attendent demain! :-(a plus bonne nuit! (88MILSMS_12529)

(29) **Sur ce** je dois te laisser car j arrive à destination. (88MILSMS_47155)

(30) bon **sur ce** je vais te laisser parce que c'est bien gentil tout ça mais demain je me lève à l'aube pr prendre le train donc... (88MILSMS_40711)

Tous les énoncés postposés à *sur ce*-discursif présentent des justifications qui continuent en quelque sorte à ménager « la face » de l'interlocuteur, en témoigne la causalité explicite (*car* (29), *parce que* (30)) ou implicite (c'est-à-dire que l'interprétation causale est restituée à travers l'acte justificatif : les devoirs qui attendent, dormir, se lever tôt, se lever à l'aube, arriver à destination). Force est de constater que *sur ce*-discursif confère à l'acte clôturant une saillance importante, laissant transparaître l'intention du locuteur de prendre congé de l'interlocuteur.

Si, dans notre corpus, l'acte de clôture s'avère définitif, il peut se trouver que cet acte de clôture soit momentané (31-32) – cas non présent dans notre corpus – avec une possibilité de relance discursive, annonçant un tournant et un changement de perspective énonciative. *Sur ce*-discursif servirait alors à « ponctuer » (Hansen 1998) les étapes successives d'une conversation :

(31) ***Sur ce***, je vous remercie de votre invitation pour ce soir. Je serais heureux de répondre à vos questions au sujet de l'avenir de la pièce… (linguee.com)

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

(32) ***Sur ce***, quand partons-nous ? (dictionnaire.reverso.net)

Si la clôture discursive définitive ne peut s'accommoder de la possibilité de relancer la conversation, la clôture discursive momentanée permet de ponctuer l'énonciation en opérant une clôture momentanée du mouvement discursif qui précède, créant une bifurcation sur un autre mouvement discursif. Le locuteur, dans (31), annonce concomitamment la fermeture d'un avant-plan discursif et l'ouverture sur un autre : dans le premier, il remercie l'assistance et, aussitôt après, il relance le continuum discursif en s'apprêtant à répondre aux questions de l'auditoire. De même, dans (32), nous assistons au même procédé : le locuteur signifie la fin d'une conversation et relance le continuum discursif en posant une question.

5. Bilan – Perspective

L'étude descriptive des emplois de *sur ce* en révèle des comportements distincts :

- si *sur ce*-textuel commute avec *sur quoi*, *immédiatement*, *incessamment*, *bilan des courses*, *à l'issue de cela*, *aussitôt après cela*, *sur ces dernières paroles*, *après quoi*, etc., ce n'est pas le cas de *sur ce*-discursif qui commute alors avec *allez*, *bon ben*, *enfin bref*, etc. ; les paradigmes commutatifs sont différents ;
- si *sur ce*-textuel permet d'établir une « subordination syntaxique » et d'avoir la valeur d'un conjonctif, ce n'est pas le cas de *sur ce*-discursif qui oriente vers une « subordination énonciative » ;
- *sur ce*-textuel apparaît dans des récits, tandis que *sur ce*-discursif est le fait d'échanges oraux ou équivalents : les SMS ; ils n'apparaissent donc pas dans le même genre de texte ;
- si le pronom démonstratif *ce* a une valeur anaphorique résomptive avec *sur ce*-textuel, ce n'est pas le cas avec *sur ce*-discursif qui fait appel à la mémoire discursive.

Cette différence de comportements (forme) est à corréler à une différence de sens.

Nous pouvons dès lors distinguer deux emplois de *sur ce* :

- l'un comme **connecteur textuel conjonctif** qui a une valeur temporelle et consécutive : d'une part, en établissant une immédiate proximité temporelle des faits relatés dans le discours – à l'image de *juste après* – et, d'autre part, en attirant l'attention sur les conséquences soudaines (à connotation négative) liées à ces faits ;
- l'autre comme **connecteur discursif** qui a une valeur à la fois

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

temporelle et de clôture définitive : d'une part, en établissant également un rapport de dépendance temporelle (une succession immédiate) entre les faits relatés par un *je*-locuteur et, d'autre part, en mentionnant à la fois la fin d'un tour de parole et l'intention du *je*-locuteur de mettre fin « poliment » à l'interaction (la conversation), sans que « sa face » positive ne soit altérée.

Faute de temps et d'espace, nous n'avons pas pu aborder des constructions du type *bon allez,* ***sur ce*** *je te laisse*, ***sur ce*** *voilà*, ni même l'emploi de *sur ce…* (suivi d'un silence, accompagné d'une gestuelle), ni même la question de la traduction de *sur ce*. Or, il aurait été intéressant d'observer si nos conclusions sur la différenciation des valeurs de *sur ce* étaient observables dans d'autres langues.

Références bibliographiques

Amiot, D., De Mulder, W. (2018), « Les emplois de localisation approximative de la préposition *sur* », in Vaguer-Fekete, C. (éd.), *Quand les formes prennent sens : grammaire, prépositions, constructions, système*, Lambert-Lucas, Limoges, p. 157-168.

Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M. (1986), *La Grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion, Paris.

Berrendonner, A. (1994), « Anaphores confuses et objets indiscrets », in Schnedecker, C. *et al.* (éds), *L'anaphore associative : aspects linguistiques, psycholinguistiques et automatiques*, Klincksieck, Paris, p. 209-230.

Brown, P., Levinson, S. C. (1978), "Universal in language usage: Politeness phenomena", in Goody, E. (ed.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction*, Cambridge University Press, Cambridge, p. 56-311.

Dostie, G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs : analyse sémantique et traitement lexicographique*, De Boeck/Duculot, Bruxelles.

Dostie, G., Pusch, C. D. (éds) (2007), *Langue française*, 154 : *Les marqueurs discursifs*, Larousse/Armand Colin, Paris.

Dubois, J., Lagane, R. (1973), *La nouvelle grammaire du français*, Larousse, Paris.

Fernandez, J. (1994), *Les particules énonciatives dans la construction du discours*, Presses Universitaires de France, Paris.

Franckel, J.-J., Paillard, D. (2007), *Grammaire des prépositions*, Ophrys, Paris.

Goffman, E. (1974), *Les rites d'interaction*, Minuit, Paris.

Guimier, C. (1996), *Les adverbes du français*, Ophrys, Paris/Gap.

Hansen, M.-B. M. (1998), *The Function of Discourse Particles*, John Benjamins, Amsterdam.

Harris, Z. S. (1951), *Methods in Structural Linguistics*, University of Chicago Press, Chicago.

Kahloul, M. (2004), « *Tout compte fait*, *de toute façon* : connecteurs conclusifs et/ou de clôture ? », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 15-16, p. 235-252.

Kahloul, M. (2009), « *Après tout* : d'un *après* temporel à un marqueur discursif de clôture », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 25-26, p. 137-150.

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

Kuyumcuyan, A., Theissen, A. (éds) (2020), *Langue française*, 205 : *« Ce » : syntaxe et sémantique*, Armand Colin/Dunod, Paris.
Leeman, D. (1998), *Les circonstants en question(s)*, Kimé, Paris.
Marandin, J.-M. (1998), *Grammaire de l'incidence*, manuscrit, CNRS UMR 7110.
Muller, C. (1996), *La subordination en français : le schème corrélatif*, Armand Colin, Paris.
Panckhurst, R. *et al.* (2013), « Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS », *Épistémè*, 9, p. 107-138.
Pellat, J.-C., Fonvielle, S. (2017), *Le Grevisse de l'enseignant : grammaire de référence*, Magnard, Paris.
Riegel, M., Pellat, J.-C., Rioul, R. (1998), *Grammaire méthodique du français*, Presses Universitaires de France, Paris.
Saussure, F. (de) (1972), *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris.
Theissen, A. (2020), « Sur le statut et le fonctionnement de *ce* clitique », *Langue française*, 205, p. 13-29.
Traverso, V. (1996), *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon.
Vaguer, C. (2012), « Prépositions et quantification. Le cas de *dans*, *vers* et *sur* », in Schnedecker, C., Armbrecht, C. (éds), *La Quantification et ses domaines, Actes du colloque international de Strasbourg (19-21 octobre 2006)*, Honoré Champion, Paris, p. 583-596.
Vaguer, C. (2015), « L'Art de parler flou : prépositions & approximation », *Actes du 29e colloque du CERLICO*, *Linéarité et Interprétation (approximation, modulation, ajustement)* [en ligne].
Vaguer, C. (2017), « *En même temps, cette histoire m'a obsédé*. Émergence d'un marqueur discursif : *en même temps* », in Dostie, G., Lefeuvre, F. (éds), *Lexique, grammaire, discours : les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris, p. 173-188.
Vaguer, C. (2018), « *En même temps*, *Dans le même temps*, marqueurs temporels de simultanéité », in Aleksandrova, A. *et al.* (éds), *Consécutivité et Simultanéité en Linguistique, Langues et Paroles*, L'Harmattan-Dixit Grammatica, Paris, p. 259-280.
Vaguer, C. (2019), « *En même temps, je dis ça, je dis rien ! Quoique !* Et si *en même temps* était un marqueur d'attitude énonciative… », in Calinon, A.-S. *et al.* (éds), *Linguistique interactionnelle, grammaire de l'oral et didactique du français*, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon, p. 209-235.
Vandeloise, C. (1986), *L'espace en français*, Seuil, Paris.
Wartburg, W. von, Zumthor, P. (1958), *Précis de syntaxe du français contemporains*, A. Francke, Berne.

Corpus

[88MILSMS] *Corpus de plus de 88 000 SMS authentiques en français*, Université Paul-Valéry Montpellier III & CNRS [88milsms.huma-num.fr/].
[CFPP2000] *Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000*, CLESTHIA & Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 [cfpp2000.univ-paris3.fr].

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)

[CLAPI] *Corpus de LAngue Parlée en Interaction*, ICAR (CNRS & Université de Lyon) [clapi.ish-lyon.cnrs.fr/V3_Accueil.php?interface_langue=FR].
[ESLO] *Les Enquêtes SocioLinguistiques à Orléans*, LLL (CNRS & Université d'Orléans) [eslo.huma-num.fr/index.php].
[FRANTEXT] *Base textuelle Frantext*, ATILF (CNRS & Université de Lorraine) [www.frantext.fr].
[TLFI] *Trésor de la langue française informatisé*, ATILF (CNRS & Université de Lorraine) [atilf.atilf.fr/].

BDD-A31669 © 2020 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:55:13 UTC)